

Comédie de Genève

● 08–19 février 2022

L'amour fou (du théâtre)

NICOLAS ZLATOFF

Coproduction

THÉÂTRE / SUISSE

CONTACTS

Gina Tagliabue

T. 079 336 24 85

gtagliabue@comedie.ch

Olivier Gurtner

T. 078 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Images HD

www.comedie.ch

Projet

La Comédie de Genève présente bientôt *L'amour fou (du théâtre)*, une création signée Nicolas Zlatoff. Inspiré par *L'Amour fou* de Jacques Rivette et de *La Mouette* de Anton Tchekhov, ce spectacle en forme de performance est une invitation à pénétrer les arcanes de la création et de l'interprétation théâtrales.

Nicolas Zlatoff est un expérimentateur amoureux. L'objet de son amour? Le théâtre, évidemment. Le théâtre comme pratique, le théâtre qui se cherche et jamais ne se trouve, le théâtre à la rencontre du cinéma.

Un spectacle qui n'en est pas un, du moins pas au sens traditionnel du terme. Car c'est à une quête qu'assiste le public: celle de comédiennes et comédiens qui cherchent le bon ton, le bon geste, le parfait regard, le mot juste pour jouer *La Mouette* de Tchekhov.

«Nous avons découvert et suivi le travail de Vassiliev à Moscou il y a trente ans. Il travaillait Six personnages en quête d'auteur avec une troupe italienne. Aujourd'hui, Nicolas Zlatoff, lui aussi fasciné par cette méthode / approche russe du jeu, traque chaque scène et chaque mot de *La Mouette*. Avec des acteurs et des actrices qui d'abord jouent les situations avec leurs propres mots, puis peu à peu insèrent le «vrai» texte. Pour saisir, digérer, imprégner le texte de sa propre sensation et vérité. Un travail fascinant dont nous avons vu un premier essai avec *Le Cid*, au Théâtre St-Gervais. Pour encore et toujours s'approcher à l'infini (car c'est sans fin) de ce que jouer veut dire.» NKDM



© Yvo Fovanna

Générique

Avec **Prune Beuchat, Estelle Bridet, Cécile Goussard, Isumi Grichting, Arnaud Huguenin, Lucas Savioz, Lisa Veyrier**

Très librement inspiré du film *L'Amour fou* de **Jacques Rivette**
Texte à partir de *La Mouette* de **Anton Tchekhov** et des improvisations des interprètes

Traduction **André Markowicz, Françoise Morvan**

Conception **Nicolas Zlatoff**

Scénographie et réalisation décor **Hélène Besserot, Tom Richtarch (Pavillon Trois)**

Lumière et régie générale **Aurélien Cibrario**

Costumes **Louise Bentkowsk**

Assistanat à la mise en scène **Coline Bardin**

Administration Bureau **Vanessa Lixon**

Production **Gaspard Productions**

Coproduction **Comédie de Genève**

Soutien **ThéâtrePro Valais, Fondation suisse des artistes interprètes SIS**

Avec l'aide de **TLH - Sierre**

Spectacle issu d'une recherche réalisée par la **mission Recherche de La Manufacture - Haute école des arts de la scène - Lausanne**, avec le soutien de l'**Institut de recherche en musique et arts de la scène (IRMAS)** et de la **Haute École Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)**

Remerciements **Laura Gaillard (aide au coaching physique), Pierre Heitz, Vincent Rivard, Pauline Bertani, Théâtre de Valère, Étienne Tripoz, les élèves de la formation Arts en Scène (Lyon), Éric Zobel, les élèves du compagnonnage théâtre GEIQ (Lyon), Teatro Ateneo (Medellín), Mauricio Celiz, Yacqueline Salazar, Teatro Ditirambo (Bogotá), UdeA (Medellín), Festival FITU (México), Théâtre St-Gervais, La Manufacture - Haute école des arts de la scène - Lausanne, Jacques Rivette, Jean-Luc Godard, Agnès Varda et les auteur.e.s de la Nouvelle Vague, décrite comme "l'imagination au pouvoir, l'amitié en action"**

Au coeur du projet

TEXTE DE NICOLAS ZLATOFF

Le sujet de *la Mouette*, ce sont des gens qui se re-gardent et se jugent, puis sont à leur tour regardés et jugés par le théâtre. Il.Elle.s jouent et jouer, c'est choisir ce que je donne à voir de moi-même, dans le rôle qu'un.e metteur.e en scène me demande de tenir, que ce soit au théâtre ou dans la vie - c'est la même chose.

Comment est-ce que Nina choisit de se re-présenter?

Comment est-ce qu'elle choisit de se repré-senter devant un public composé d'une seule personne: celui. elle qu'elle aime, celui. elle qui l'aime?

Comment est-ce que Kostia choisit de se représenter devant un public en tant que groupe social: ceux. elles qu'il admire et re-connait (ou qu'il méprise), ou ceux.elles qui l'admirent et le reconnaissent (ou le mé- prisent)?

Ce public qui les regarde et pour lequel il.elle.s jouent, c'est lui qui les met en scène, ou c'est quelqu'un d'autre?

le sujet de *la Mouette*, devient alors les aléas de ces gens qui se regardent jouer les uns les autres et que le théâtre (et le cinéma en direct) regarde(nt) jouer à leur tour.

Il s'agit donc de raconter l'histoire de *la Mouette* à la fois du point de vue de chaque personnage (ce qu'il. elle.s sont «vrai- ment», dans tout le mystère d'une telle vérité) et aussi d'un point de vue extérieur à eux (comment il.elle.s se représentent aux autres). Tchekhov d.écrit des personnages porteurs d'un profond mystère, irrésolus et paradoxaux - comme dans la vie. C'est pour cela qu'il est possible de les jouer de multiples manières et, plutôt que d'en appuyer une (qui ne serait qu'une «idée» de mise en scène), il s'agit de les jouer toutes.

Il s'agit donc, pour la mise en scène, de faire vivre le public uniquement avec chacun des personnages, et en même temps de le faire assister au spectacle de leur aventure à tous.

C'est pourquoi nous utilisons une méthode de jeu qui a initialement été conçue spé-cifiquement pour répéter Tchekhov et que j'ai prolongée pendant plusieurs années de recherche. C'est-à-dire que toutes les scènes de *l'Amour Fou (du théâtre)* exploreront suc-cessivement, soir après soir, l'ensemble des représentations (des possibles) des personnages, comme si les ac-teur.rice.s jouaient à les répéter, parfois avec leur propres mots, parfois avec le texte de Tchekhov.

C'est pourquoi, également, toutes les scènes entre Kostia et Nina (par exemple) seront jouées sur l'interversion acteur.rice - spectateur.rice. C'est-à-dire qu'une scène construite sur Nina spectatrice de Kostia - acteur sera suivie de la scène où c'est Kostia qui contemple Nina agissant.

De ce qui vient d'être énoncé, le principe d'un cadre d'images naît alors avec logique et simplicité: des champs - contrechamps simultanés où interviennent, par exemple, Nina et Kostia (ou tout autre couple) - le champ (image filmée en direct) corres- pondant au visage du personnage et le contrechamp (la scène) à ce que voit, à ce que regarde le personnage, y compris le.a metteur.e en scène en train de le.a filmer.

Biographie

● Nicolas Zlatoff

Diplômé de l'École Centrale et Docteur ès Sciences de l'INSA, cet ingénieur de formation a la fibre scientifique dans la peau. Ainsi, durant son master de mise en scène à La Manufacture, Nicolas Zlatoff cible sa recherche sur la représentation de l'acte de penser. Cette approche à la fois théorique et pratique le conduit à puiser dans une matière éclectique constituée de textes théâtraux ou non, d'auto-fictions, de vidéos, d'images, de musique et de mouvements qu'il met en scène dans des dispositifs variables. Qu'il s'agisse d'installations, de conférences, de performances ou de concerts, chacune de ses réalisations bouleverse la place du spectateur et innove le rapport à la dramaturgie.

À l'issue de sa formation en mise en scène, il crée Gaspard Productions et travaille avec le TLH-Sierre, le Musée d'Art Brut de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les actrices Valéria Bertolotto et Aline Papin. Il enseigne à la HES du Valais ainsi qu'à La Manufacture.

Actuellement, il y dirige un nouveau projet de recherche, soutenu par le Fonds National Suisse qui vise à faire interagir sur scène des acteurs en chair et en os avec des intelligences artificielles capables d'improviser du texte pour leur partenaire humain. Cette performance soulève l'épineuse question du statut de la création.

● Jacques Rivette

En un demi-siècle, de 1949 à 2009, il réalise une trentaine de films et devient l'une des figures majeures de la Nouvelle Vague. Fils de pharmacien, Jacques Rivette fréquente assidûment le ciné-club du Quartier latin, où il rencontre Éric Rohmer. Critique puis rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, Rivette est décrit par Jean Douchet comme « l'âme secrète du groupe, le penseur occulte, un peu censeur ».

Son premier long métrage, *Paris nous appartient* (1962), révèle quelques-unes de ses obsessions: le complot, la paranoïa, le théâtre, les rues de la capitale française, le lien entre esthétique, éthique et politique. Dans la plupart de ses films, il entretient le mystère de ce qui se trame dans l'ombre. Son deuxième film, *La Religieuse* (1966) sera provisoirement censuré, déclenchant un mouvement de soutien qui annonce Mai 68. Suivent deux films dans lesquels il expérimente l'alliance du plausible et du fabuleux: *L'Amour fou* puis *Céline et Julie vont en bateau*. En 1991, *La Belle noiseuse* lui vaut une reconnaissance critique et publique.

Chez Rivette, les femmes crèvent l'écran: Anna Karina, Bulle Ogier, Juliet Berto, Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Jeanne Balibar, des actrices qu'il considère comme les partenaires principales de ses créations, incarnent des héroïnes charismatiques.

Il fait fréquemment référence à d'autres arts dans ses films, notamment au théâtre, à la littérature et à la peinture.

Infos pratiques

Lieu **Salle modulable**

Durée **3h15** (Le spectacle se compose de trois parties. Chaque partie dure environ une heure. Il est possible d'assister à une, deux ou trois parties, avec une entrée/sortie possibles toutes les heures.)

Langue **français**

Âge conseillé **16+**

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans,

Passdanse plein tarif **CHF 32.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Jeune de moins de 25 ans, Passedanse tarif réduit **CHF 20.-**

Corps étudiant ou apprenti **CHF 12.-**

Clubs aînés, Carte 20ans20francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets.

PONT DES ARTS

Mises en bouche le **mercredi 8**, le **vendredi 10** et le **vendredi 17 février**

Samedi à tout prix le **11 février à 19h**



comédie.ch/presse
T.+41 22 320 50 01

Esplanade Alice-Bailly 1
1207 Genève